

7° dimanche de Pâques.

Je ne m'arrêterai que sur deux mots de l'évangile de Jean¹ de ce dimanche : l'**heure** 'L'heure est venue' et la **gloire** : 'je t'ai glorifié Père, glorifie-moi'

L'heure. Un mot que nous employons souvent. 'Il est l'heure' 'Tu n'es pas arrivé à l'heure' 'Ce n'était pas son heure' 'il a oublié l'heure' comme ce service de transport qui avait oublié de venir rechercher une personne en fauteuil roulant, un soir. Oublier l'heure entraîne souvent des conséquences difficiles. Quand on ne connaît pas l'heure on est un peu perdu car elle permet de vivre ensemble, à des heures choisies ensemble. Jésus lui, n'oublie pas l'heure. Il en parle dans deux circonstances : celle où Dieu se manifesterà à toutes et tous mais personne n'en connaît ni le jour, ni l'heure dit Jésus, seul le Père la connaît. Et l'autre heure : celle de sa mort.

Dans le petit morceau d'évangile lu tout à l'heure ce sont les derniers mots de Jésus avant d'aller vers le jardin de Gethsémani où il va être trahi. Jésus parle de l'heure de sa mort. Elle est imminente. Comment la connaît-il ? Certains disent que Dieu a tout prévu et donc qu'il sait tout. Moi je ne le crois pas. Dieu n'a pas tout prévu, il a des souhaits pour nous comme un père, une mère, peuvent en avoir pour leurs enfants mais c'est à nous de prendre des décisions et d'orienter notre vie.

Peut-on nous-mêmes connaître l'heure de ce qui va nous arriver ? Parfois oui. Excusez de donner un souvenir personnel. Lorsque je travaillais, nous avons su quand se ferait la fermeture de l'entreprise. Il suffisait de voir les commandes chuter, de relire des comptes-rendus du comité d'entreprise. Il faut savoir 'Lire entre les lignes'

Jésus sait ce qui va lui arriver car il sent une opposition de plus en plus forte et violente de la part des chefs religieux. Il a compris que cela finirait mal. Il sait les désaccords de certains apôtres, particulièrement Judas. Il sait alors que son heure est arrivée.

Si nous relisons notre vie, seul ou avec quelqu'un d'autre, nous comprendrons à quelle heure de notre vie nous sommes et où nos choix nous mènent. Par exemple va-t-on vers une vie ensemble ou une vie individualiste, renfermée sur nous-mêmes ? Si c'est dans le mur que nous allons, nous pouvons changer nos choix si nous en avons le courage. Il y a aussi à accueillir des heures inattendues et dures, avons-nous la capacité de les transformer comme Jésus a accueilli l'heure de sa mort pour les transformer en vie. L'heure n'est pas fatale, nous pouvons la rejeter, l'accueillir ou la transformer.

La gloire. Glorifier quelqu'un c'est l'honorer, lui rendre hommage, proclamer ses mérites. Jésus dit que c'est à l'heure de sa mort que son Père et lui-même vont être glorifiés. Il va nous être dévoilé qui est le Père : quelqu'un qui aime, qui accompagne, est avec nous, souffre avec nous et qui espère être accueilli. Rendre gloire à Dieu c'est

lui dire : ça vaut le coup de mettre notre vie entre tes mains, tu es Créateur, tu as fait une création si belle que nous devons en prendre soin pour que ta gloire demeure.

Jésus dit ce qu'est sa gloire à lui : que les hommes connaissent le Père. Non un Père qui fait peur, qui décide de nos vies mais un Père qui nous aime et comme tous ceux qui aiment, est fragile. Nous devons en prendre soin. Jésus ajoute : je trouve ma gloire en eux. Eux ce sont les disciples d'hier et aujourd'hui c'est nous. Il trouve sa gloire en nous si nous accueillons ce qu'il dit de son Père et si nous essayons de vivre à la manière des béatitudes. C'est par nos actes que nous glorifions Dieu, par notre façon d'accueillir l'autre. Ex. pendant le confinement il y a eu beaucoup de petits gestes pour prendre soin celui de celle, de celui qui était seul. C'est aussi tout cela rendre gloire à Dieu.

C'est notre heure maintenant. Si nous le décidons nous vivrons cette heure en accueillant l'Esprit-Saint. C'est notre heure d'annoncer ce que Jésus a appelé le Royaume de Dieu, une vie ensemble avec Dieu qui va bien au-delà de l'Eglise.

C'est notre heure de rendre gloire à Dieu et cela peut se faire de différentes façons, la plus grande, dit Jésus, est d'aimer nos frères, tous nos frères les hommes, comme lui les aime et de vivre avec eux l'heure qui nous est donnée. 'Déconfinons notre amour fraternel' dit Henri Poitevin, Fils de la Charité à Grigny.

Oui c'est notre heure de glorifier Dieu et de glorifier l'homme en mettant l'homme et Dieu au centre de nos préoccupations et de nos décisions.

¹ On pourrait s'étonner de la mémoire prodigieuse de Jean qui après avoir entendu cette longue prière sortir de la bouche de Jésus, peut la répéter et la transcrire ! C'est naturellement une chose impossible. En réalité cette prière que Jean met dans la bouche de Jésus est le résultat d'une méditation que lui-même et sa communauté ont dû mûrir tout au long de leur vie. L'objectif de Jean en prononçant cette prière est de nous parler de Dieu, de la relation entre Jésus et son Dieu : Quel Dieu faisait vivre Jésus ? (Georges Lamotte)